

enquête agglo le dossier

Fusionner avec l'agglo ? Le Vouvrillon en ébullition

Après la Confluence, le Vouvrillon pourrait fusionner avec Tour(s)plus... ou le Val d'Amboise, d'où le risque d'éclatement de ce territoire riche et attachant.

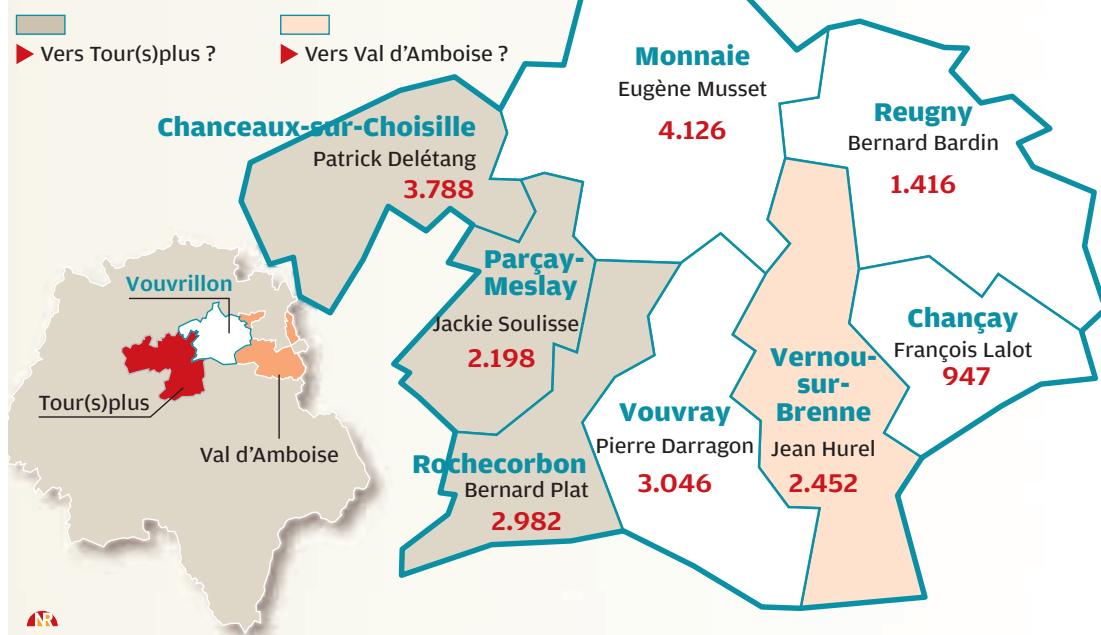
Je salue le maire de Parçay-Meslay, qui n'est pas encore dans l'agglomération mais cela viendra ! La petite phrase de Jean Germain a fait frissonner l'assemblée réunie à la salle des fêtes de Parçay, mercredi dernier, lors d'un débat public.

Le maire de Tours, pourtant, ne lançait pas un pavé dans la mare. L'idée du rattachement du Vouvrillon à Tour(s)plus n'est pas neuve. Elle fait son chemin. Mais un chemin semé d'embûches, car les maires concernés se divisent sur la question, sur fond de petites rancœurs et polémiques plus personnelles que politiques. Ce qui met en ébullition ce territoire si particulier et attachant.

POUR. Deux maires de cette communauté de communes affichent clairement leur choix de raccrocher leur wagon au train de l'agglo, ceux de Parçay-Meslay et de Chanceaux-sur-Choisille. Un troisième, Rochecorbon, le souhaite, mais n'a pas l'assurance d'être suivi par son conseil municipal. Alors il engage le débat et il y aura un vote. Le quatrième, Vernou-sur-Brenne, se tourne, lui, vers le Val d'Amboise. Son équipe municipale a déjà émis un vote positif, à l'unanimité, et elle est la première à l'avoir fait.

CONTRE. Dans l'autre moitié

Quatre communes pourraient quitter le Vouvrillon



des maires du Vouvrillon, il y a surtout celui de Vouvray, Pierre Darragon, président de la communauté de communes. Il milite pour l'autonomie, l'indépendance de la CCV, mais pourrait-il tenir longtemps encore sur cette ligne alors que la réforme territoriale est menée tambour battant partout en France ? Il attend un rendez-vous promis avec Jean Germain avant Noël. Il n'est pas opposé à des parte-

nariats forts avec l'agglo ou d'autres collectivités voisines, mais ne veut pas que le Vouvrillon perde son âme.

AVANTAGES. En fusionnant avec l'agglo (14 communes, 270.000 habitants, plus la Confluence le 1^{er} janvier, 5 communes), des maires du Vouvrillon espèrent voir résolus leurs soucis de transports (réseaux de bus), de scolarité, de voirie, d'équipements divers et mieux

participer aux débats sur les grandes infrastructures (périphérique nord, A 10 bis...).

INCONVÉNIENTS. Les « anti-fusion » ne veulent pas voir la richesse du Vouvrillon pillée, ou du moins diluée dans l'agglo, et se méfient de la pression foncière, immobilière, alors que leur territoire a une identité et des paysages à protéger.

Olivier Pouvreau

••• Quatre maires décidés à partir

Le maire de **Parçay-Meslay**, Jackie Soulisse (divers droite), a lancé le premier l'idée d'une fusion avec l'agglomération, idée qu'il porte avec le plus de conviction, avec Chanceaux : « Le Vouvrillon ne joue pas dans la même cour que l'agglo, dommage. Nous avons de gros besoins, tels l'aménagement de la sortie de la base aérienne, des ronds-points, le très haut

débit, les transports. Tant qu'on ne sera pas dans Tour(s)plus, on n'y arrivera pas. On est dans la sphère de l'agglomération, mais on n'en a pas les avantages », regrette-t-il, alors que la commune voisine de Notre-Dame-d'Oé (maire divers gauche) y adhère et en profite. Le maire de **Rochecorbon**, Bernard Plat, s'étonne, à titre personnel, que sa commune ne

soit pas déjà dans l'agglomération et a d'ailleurs signé en juin dernier un document pour « engager la réflexion » sur cela. Toutefois, insiste-t-il, « c'est le conseil municipal qui décidera, pas le maire seul. On se déterminera peut-être avant l'été. » Quoi qu'il arrive, dit-il, « je n'ai pas envie de mener un combat d'arrière-garde. »

Patrick Delétang, maire de

Chanceaux-sur-Choisille, compare sa commune à une « enclave dans l'agglomération et tout pose problème au quotidien. » La fusion ? « On évite d'en parler, car c'est un sujet qui fâche. En attendant tout changement, on travaille. »

Jean Hurel, **maire de Vernou-sur-Brenne** : « Je suis favorable à un rattachement au Val d'Amboise, mais on a mis la pédale douce pour ne pas jouer les trublions. On estime qu'il y a une mauvaise répartition du développement économique dans le Vouvrillon. On se sent floué. »

Pierre Darragon, **maire de Vouvray**, président de la communauté : « Je suis convaincu que le Vouvrillon a une identité et une cohérence. Nous voulons maîtriser notre urbanisation, protéger nos espaces verts et boisés, agricoles et viticoles. »



Jean Hurel, maire de Vernou, préfère le Val d'Amboise au Vouvrillon.



Pierre Darragon, maire de Vouvray, se méfie et s'oppose à la fusion pour le moment.



Bernard Plat, maire de Rochecorbon, pour la fusion à titre personnel, mais...

commentaire

Quelle méthode ?

Si le rattachement à une autre communauté de communes est une décision qui dépend du conseil municipal mais également du préfet, difficile de ne pas associer les habitants à un choix aussi important. A Ballan-Miré, Laurent Baumel avait fait de l'adhésion à Tour(s)plus son principal argument électoral lors des dernières municipales. Victorieux du scrutin – même si ce fut de peu –, il avait ensuite toute la légitimité nécessaire pour mener ce chantier à bien et couper court aux polémiques. Son collègue de Druye avait, quant à lui, opté pour une consultation de ses administrés par courrier. Comment procéderont les maires de Parçay-Meslay, Chanceaux-sur-Choisille, Rochecorbon voire Vernou ? D'une manière ou d'une autre, les citoyens concernés doivent pouvoir exprimer leur opinion. Reste à savoir quelle sera la méthode utilisée.

Christophe Gendry

polémique



Jackie Soulisse n'apprécie pas la position de Claude Roiron dans ce débat.

Le maire de Parçay irrité

Le Vouvrillon, c'est 21.000 ha, huit communes, un budget de 4,5 millions, des compétences partagées – économie, gens du voyage, une police et 45 km de voirie communautaire, logement, environnement, équipements sportifs, culturels, etc. –, 2.300 ha de vignoble... et une partie de la base aérienne. Parçay-Meslay est le poumon économique de la CCV avec 170 entreprises, 3.500 emplois. Le maire de Parçay, d'ailleurs, n'a pas apprécié que la présidente du conseil général, Claude Roiron, menace de ne plus aider les communes qui envisagent de fusionner avec Tours(s)plus. Il a écrit au préfet à ce sujet.